

PREMIÈRE PARTIE

LUTINS

CHAP. 1. L'HISTOIRE DES LUTINS ¹



Out-tout-tou-hou ! Une bonne vieille chouette perchée sur une branche, à la douce lumière de la lune, répétait tranquillement ce cri.

C'était une antique créature sympathique et douce, avec de grands yeux qui pouvaient même percer la nuit. Malgré l'effroi qu'elle causait souvent elle était vraiment inoffensive, pleine de bienveillance, avec une pointe de malice!

Elle savait comprendre la plaisanterie et son out-tout-tou-hou éveillait souvent un écho lointain semblable à un rire égrené.

Dans une petite maison, près de la forêt, habitaient avec leurs parents, deux enfants: Tommy et Betty. Quoique leur mère les aimât tendrement, elle avait continuellement à les réprimander pour leur paresse, leur négligence ou leur saleté. Quand ils jouaient, ils ne cessaient de courir partout en criant, ils renversaient les meubles, cassaient la vaisselle, salissaient leurs habits; bref, c'étaient des enfants terribles. Ils ne songeaient jamais à la peine qu'ils donnaient aux autres.

Une fois leur mère leur raconta combien tout était différent dans la maison, au temps des Lutins. « Qu'est-ce qu'un Lutin ? » demandèrent les deux enfants fort intrigués. « Un Lutin, répondit leur maman, est un petit être menu, fille ou garçon, qui venait à la maison avant que personne fût levé, balayait le foyer et allumait le feu, allait chercher l'eau et faisait le déjeuner. Il mettait les chambres en ordre et sarclait le jardin; il cirait les souliers et rangeait les habits des enfants. Il faisait toutes sortes de choses utiles, mais personne ne le voyait jamais. Toujours il se glissait hors de la maison avant que personne fût sorti de sa chambre, mais il se montrait un bienfaiteur pour chacun. Tout le monde était heureux et la maison était toujours claire et propre. »

Tommy et Betty désirèrent alors savoir comment ils pourraient obtenir qu'un Lutin vînt chez eux aider au ménage pour leur éviter la besogne que leurs parents demandaient d'eux. Ils questionnèrent leur mère pour savoir où ils en trouveraient un. Elle leur répondit que le mieux était de recourir à la sagesse de la vieille chouette qui vivait dans la forêt. On pouvait lui demander conseil, car elle devait être au courant de tout ce qui concerne les fées et les lutins.



A la recherche de la chouette brune.

Alors, un soir, après la tombée de la nuit, les deux enfants s'enfoncèrent dans la forêt à la recherche de la chouette brune. D'abord, Tommy marcha crânement, puis comme le sentier s'assombrissait de plus en plus dans la forêt silencieuse, il commença à ralentir son allure et à regretter de s'être mis en route pour une telle aventure. Mais Betty était impatiente de découvrir tout ce qui concernait les Lutins et bien qu'elle eût peur, elle ne voulut point revenir sur ses pas; elle alla de l'avant entraînant son frère. Ils entendirent bientôt le cri de la chouette. Celui-ci résonnait d'une manière si étrange que, pendant un moment, ils restèrent cois et eurent l'idée de rebrousser chemin.

Mais Betty pensa à l'occasion qu'ils avaient là d'apprendre le mystère des Lutins; aussi elle resta ferme. Elle entendit de nouveau le cri de la chouette qui lui semblait plus familier maintenant qu'ils s'y habituaient; elle avança encore et arriva à l'arbre où perchait la chouette.

« Madame Chouette! Madame Chouette, nous sommes venu vous voir, chuchota-t-elle. – Ou-hou-hou, je suis très heureuse de l'apprendre, grimpez à l'arbre, mes amis, et venez vous asseoir à côté de moi sur cette branche. »

Ils grimpèrent et se nichèrent tout contre les plumes douces et chaudes de l'oiseau. Ils lui racontèrent leur chagrin, comme quoi il leur fallait toujours travailler quand ils voulaient jouer. Ils avaient entendu parler des lutins et voulaient en faire venir un chez eux pour qu'il fasse toutes les choses ennuyeuses à leur place.

¹Adapté de *Les Lutins* par Mrs Ewing.

« Out-tout-tou-hou ! Oot-hoo-hoo ! dit la vieille chouette. Vous voyez cet étang là bas. Placez-vous au bord, du côté nord, une nuit de lune, puis tournez trois fois sur vous-même et dites :

*Sors, gentil Lutin, de ce marécage,
Au fond de l'étang j'ai vu....*

«Regardez dans l'eau, vous verrez le Lutin et vous trouverez la rime qu'il vous faut. »

Quand la lune fut levée, Betty alla vers l'étang, car la fillette était fort inquiète de connaître la réponse que leur avait promise la chouette brune. Elle tourna trois fois sur elle-même et cria :

*Sors, gentil Lutin, de ce marécage,
Au fond de l'étang, j'ai vu....*

Mais quand elle regarda dans l'étang, elle ne vit rien du tout que le reflet de sa propre figure. Elle retourna vers la chouette et lui dit qu'elle n'avait vu personne, mais seulement son reflet dans l'eau, alors qu'elle avait espéré trouver un Lutin qui viendrait à la maison et qui y ferait toute la besogne. La chouette lui dit :

— N'as tu vu personne dont le nom terminerait le vers que je t'ai appris ?

— Non.

— Qu'as tu vu dans l'eau ?

— Rien d'autre que mon visage.

— Eh bien, est-ce que « mon visage » ne ferait pas la rime? Et Betty répéta ses bouts rimés :

*Sors, gentil Lutin de ce marécage,
Au fond de l'étang j'ai vu mon visage.*

— Mais je ne suis pas un Lutin.

La chouette répondit :

— Non, mais tu peux en devenir un, si tu le veux. Tu es une fillette solide et active. Tu peux balayer un plancher, tu es assez intelligente pour préparer un feu et pour l'allumer, tu saurais bien remplir une bouilloire et la mettre sur le feu, tu saurais épousseter une chambre, mettre le couvert du déjeuner, faire ton lit, cirer tes souliers et plier tes habits. Tu pourrais faire tout cela avant que personne fût levé, de façon que ton père et ta mère en descendant le matin croient que des fées ont été à l'œuvre.

Les Lutins sont de petits génies qui vivent dans la maison et y font du bien. Il y a des maisons où, au lieu de Lutin, il y a des Boggarts. Ceux-là sont de petits démons. Quand on voudrait être tranquille pour lire ou écrire, ou quand on se sent fatigué ou peu bien, les Boggarts se mettent à crier, à hurler et à se démener.

Quand la maison est propre et que tout est en ordre, ils arrivent, bouleversent tout, cassent les meubles et la vaisselle, et laissent tout en désordre; ce sont les autres qui ont la peine de ranger. Ils sont sales et paresseux et ne font rien pour leurs parents.

Les Boggarts sont de vilaines petites créatures bien différentes des Lutins.

Mais les Lutins ne sont pas des fées, comme vous pourriez le croire. Ce sont simplement les petits garçons et les fillettes de la maison qui se transforment en Lutins en se levant de bonne heure pour rendre service, au lieu de rester tard au lit et de se conduire comme des Boggarts.

Lutins et Éclaireuses font leur travail tranquillement, sans attendre remerciements ni récompenses. Elles le font parce que c'est leur devoir envers leur père, leur mère et leur famille. Quelquefois il pourra leur en coûter un peu: quand elles se sentent fatiguées ou qu'elles ont envie d'aller jouer en plein air; mais elles se rappelleront que c'est leur devoir et que le devoir passe avant tout. Ainsi dans notre histoire, après avoir été réveillés de bonne heure par la vieille chouette le lendemain matin, Tommy et Betty se glissèrent hors de leur lit.

Ils balayèrent, ils allumèrent le feu, préparèrent tout pour le déjeuner puis retournèrent tranquillement à leur chambre. En descendant, leur père et leur mère s'attendaient à devoir tout faire eux mêmes, ils furent bien étonnés de trouver la besogne faite, ils crurent que les fées avaient passé.

Cela continua ainsi jour après jour et les enfants trouvèrent plus de plaisir à faire leur devoir qu'ils n'en avaient jamais eu à jouer à des jeux bruyants. Ce ne fut que longtemps plus tard que leurs parents découvrirent qui étaient les vrais Lutins.